
Pour une implantation réussie du programme *Culture et citoyenneté québécoise* : donnons-nous du temps!

Commentaires sur le programme provisoire, présentés au ministère de l'Éducation

Par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)

8 décembre 2022



Qui sommes-nous?

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) regroupe 34 syndicats représentant plus de 87 000 enseignantes et enseignants de centres de services scolaires et de commissions scolaires de partout au Québec. Elle compte parmi ses membres du personnel enseignant de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et négocie en cartel avec l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec (APEQ-QPAT), qui représente les 8 000 enseignantes et enseignants des commissions scolaires anglophones du Québec. Ensemble, elles représentent 95 000 enseignantes et enseignants.

Introduction

À l'hiver 2020, le ministère de l'Éducation a effectué une démarche de consultation publique sur la révision du programme *Éthique et culture religieuse* (ECR). Dans ce contexte, la FSE-CSQ avait consulté ses syndicats locaux sur les nouveaux thèmes suggérés dans le cadre de cette révision. Dans les mois suivants, la Fédération a participé à certaines activités pour faire valoir le point de vue de ses membres : sondage, forums et rencontre avec le Ministère.

Préalablement à toutes ces consultations, la FSE-CSQ, qui tenait à obtenir les précieux commentaires des experts de l'enseignement du programme ECR que sont les enseignantes et enseignants, avait mené un sondage sur la révision du programme ECR auprès de ses membres en février 2020. Plus de 1 000 personnes qui enseignent le programme ECR y ont répondu, ce qui avait permis d'obtenir un excellent portrait de la situation.

Recommandations de la FSE sur la révision du programme ECR, tirées de notre avis présenté en 2020¹

- Réaliser un bilan de la mise en œuvre du programme ECR.
- Éviter de faire du programme ECR un programme fourre-tout et limiter le nombre de thèmes.
- Privilégier le thème Développement de soi et relations interpersonnelles pour le programme du primaire.
- Privilégier le thème Éthique pour le programme du secondaire.
- Prévoir que l'enseignement du programme soit confié à un spécialiste au primaire.
- Établir un temps minimal prescrit pour l'enseignement du programme ECR.
- Offrir de la formation selon les besoins des enseignantes et enseignants.
- Allouer du temps pour expérimenter le programme et se l'approprier.

Commentaires généraux sur le programme provisoire *Culture et citoyenneté québécoise*

La version provisoire du programme *Culture et citoyenneté québécoise* comporte beaucoup de contenu réparti à travers des thèmes très diversifiés tant au primaire qu'au secondaire. Un des points positifs de cette version est que les enseignantes et enseignants du primaire n'auront qu'une seule compétence par cycle à développer chez leurs élèves et deux compétences pour le programme du secondaire. Il s'agit d'un aspect intéressant comparativement aux trois compétences du programme *Éthique et culture religieuse*, qui exigent beaucoup de temps d'enseignement et d'évaluation. Toutefois,

¹ FÉDÉRATION DES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT (2020). *Plus ça change, plus c'est pareil!*, Commentaires présentés au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans le cadre de la révision du programme *Éthique et culture religieuse* (mars), 10 p., D13442.

comme pour le programme *Éthique et culture religieuse*, la FSE-CSQ s'inquiète toujours du temps alloué à l'enseignement du programme.

Thèmes

Dans l'avis que la FSE-CSQ a soumis au Ministère en 2020 lors de la consultation sur les thèmes, un problème avait été soulevé quant au fait que le gouvernement semble vouloir régler tous les problèmes de la société actuelle en intégrant des contenus parfois absents, parfois déjà présents, dans le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) à l'intérieur d'un nouveau programme qui remplacerait celui d'ECR. Depuis le début des consultations sur les thèmes du programme, la FSE-CSQ constate la pression de divers groupes et organismes de la société civile pour intégrer des contenus qui animent leur quotidien à l'intérieur du cursus scolaire québécois. La FSE-CSQ répète que l'école n'est pas la solution à tous les maux de la société.

Lors de la consultation de la FSE-CSQ, deux thèmes ont suscité une plus forte adhésion, soit : Développement de soi et relations interpersonnelles ainsi qu'Éthique. Il est intéressant de constater que, dans le programme du primaire, le thème lié au développement de soi et aux relations interpersonnelles occupe une place importante aux trois cycles. Pour le programme du secondaire, les thèmes choisis se développent à travers les questions éthiques, ce qui semble aussi pertinent.

L'Éducation à la sexualité fait toujours partie des thèmes les plus problématiques. Lors de la consultation, plusieurs s'entendaient pour dire que cette éducation est importante, mais qu'elle ne doit pas reposer sur les enseignantes et enseignants du programme *Culture et citoyenneté québécoise*. Des ressources humaines et financières ont déjà été nécessaires pour former diverses personnes intervenantes, autres que des enseignants, ou mettre en place des partenariats avec des organismes externes. Ces efforts seront, en majorité, perdus avec l'arrivée d'un nouveau programme qui intègre ces contenus.

Dans le programme provisoire du primaire et du secondaire, la FSE-CSQ est surprise de constater que l'Éducation à la sexualité est le seul thème dont certains contenus identifiés par un astérisque sont prescrits. Il s'agit pourtant du thème envers lequel le personnel enseignant émet le plus de réserves. Pour plusieurs titulaires du primaire, des enseignantes et enseignants « généralistes », cet enseignement doit être assumé par une ou un spécialiste. À ce sujet, les titulaires que nous représentons souhaitent majoritairement que le cours *Culture et citoyenneté québécoise* soit donné par une personne enseignante dont ce serait la spécialité.

Enseignement

Dans son avis de 2020, la FSE-CSQ recommandait une seule compétence au primaire, ce qui a été respecté dans la version provisoire. Malgré cela, tant qu'il n'y a pas de temps prescrit pour l'enseignement de ce programme et que des périodes seront amputées pour laisser le champ libre, notamment à certains projets particuliers, il sera difficile de réaliser tous les apprentissages liés au contenu imposant de ce programme, et ce, tant au primaire qu'au secondaire.

Actuellement, les grilles-matières des écoles primaires et secondaires sont extrêmement variables d'une école à l'autre. Selon les données du sondage de la FSE-CSQ, les élèves du primaire ont en moyenne 40 heures par année d'ECR, ce qui représente 1 heure par semaine. Toutefois, plusieurs écoles primaires ont fait le choix de diminuer à seulement 30 minutes par semaine le temps consacré à l'enseignement du programme ECR. Au secondaire, plusieurs écoles choisissent aussi de réduire les périodes consacrées à l'enseignement du programme ECR. Cette diminution correspond souvent à la moitié des heures d'enseignement prévues.

Étant donné cette diminution de temps prévu pour l'enseignement du programme, plusieurs thèmes seront mis de côté ou abordés de façon très superficielle dans plusieurs milieux. Si le Ministère souhaite que les élèves acquièrent les compétences prévues au programme *Culture et citoyenneté québécoise*, il devra s'assurer que le temps à y consacrer est prescrit dans la grille-matières.

Formation nécessaire

L'implantation du programme ECR en 2008 s'est réalisée sur deux ans, et le personnel enseignant a participé en moyenne à six jours de formation.

Avec les nouveaux thèmes proposés, les besoins de formation seront encore plus importants. En effet, tous les titulaires du primaire, les enseignantes et enseignants d'ECR au secondaire ainsi que le personnel qui complète sa tâche avec l'enseignement de cette matière devront s'approprier les nouveaux contenus.

Comme précisé dans l'avis de la FSE-CSQ en 2020, les besoins de formation sont nombreux. Parmi ceux-ci se trouvent :

- La présentation du programme;
- La formation par thème selon les besoins du personnel enseignant;
- La formation sur l'évaluation des nouveaux thèmes;
- L'enseignement de ces thèmes avec des plus jeunes;
- L'adaptation de l'enseignement à la clientèle ayant un trouble du spectre de l'autisme;
- Un atelier de création de matériel.

Outre la formation, les enseignantes et enseignants trouvent essentiel qu'on propose une planification annuelle des apprentissages, un aide-mémoire pour guider les échanges et des activités clés en main. Ils souhaiteraient également avoir accès à une plateforme Web où seraient déposées les ressources utiles pour leur enseignement. Si de tels outils existent déjà ou sont en développement, les enseignantes et enseignants ne semblent pas en être informés.

Que dire de la formation initiale actuelle en ECR, hormis que les personnes inscrites au baccalauréat en ECR étudient présentement pour l'enseignement d'un programme qui n'existera plus à la fin de leurs études? C'est une situation qui risque de créer une insécurité avant même l'entrée en fonction de l'enseignante ou l'enseignant d'ECR.

Projet pilote *Culture et citoyenneté québécoise*

Le projet pilote de mise en œuvre du programme *Culture et citoyenneté québécoise* est en cours dans une trentaine d'écoles du Québec auprès d'enseignantes et d'enseignants volontaires. En ce moment, ils expérimentent une version provisoire du programme, car ce dernier n'est pas finalisé. Par ailleurs, bien que les enseignantes et enseignants qui expérimentent le programme cette année soient tenus à la confidentialité, nous avons tout de même eu des échos selon lesquels les formations ne répondent pas à leurs besoins, puisqu'elles semblent incomplètes et que le matériel pédagogique n'est pas au rendez-vous. Il est à noter que, dans bien des centres de services ou commissions scolaires, le personnel enseignant ne pourra pas compter sur le soutien d'une ressource pédagogique spécialisée dans le champ du développement de la personne.

Ce que nous souhaitons

La FSE-CSQ désire que ce programme soit bien accueilli par le personnel, les élèves et les parents, et que son implantation se fasse sans heurts. Ceci est d'autant plus important, considérant l'aspect délicat de certains thèmes abordés. De plus, si le personnel enseignant, **volontaire** pour faire l'expérimentation du programme, estime que la formation et le matériel pédagogique sont déficients, quelle sera l'opinion de l'ensemble des enseignantes et enseignants lors d'une implantation universelle? Cela ne ferait qu'accentuer une remise en question du programme *Culture et citoyenneté québécoise*. Il faut éviter de commettre les erreurs du passé en implantant un programme sans d'abord s'assurer que les conditions de mise en œuvre sont réunies pour favoriser sa réussite.

Ce que nous proposons

La FSE-CSQ estime que le report de l'implantation universelle du programme d'au moins 1 an, soit à la rentrée 2024, permettrait de mettre en place un plan de formation adéquat et de produire un minimum de matériel pédagogique nécessaire pour assurer une implantation plus uniforme. De plus, étant donné l'ampleur du contenu et le grand nombre d'enseignantes et enseignants à former, et puisque le programme touche tous les degrés du primaire et presque tous ceux du secondaire, une implantation progressive devrait être envisagée.